MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 76 (1976), p. 317-342

Charles Bonnet, Dominique Valbelle

Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LE VILLAGE DE DEIR EL-MÉDINEH

ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE (suite) [1]

Charles BONNET et Dominique VALBELLE

Deux saisons de dégagements ont marqué en 1974 et 1975 la reprise de l'étude archéologique du village de Deir el-Médineh [2]. Avant de clore une nouvelle fois ce chantier, il nous a paru indispensable de confirmer certaines de nos hypothèses et de compléter la documentation déjà recueillie. Cette année encore, le Directeur de l'IFAO, Monsieur Serge Sauneron, nous a permis de mener sur le site une courte campagne de travail, du 10 au 25 février 1976; qu'il veuille bien trouver ici l'expression de notre vive reconnaissance. Mademoiselle Inès Matter, assistante de fouille, a continué à assumer la responsabilité des relevés : nous disposons aujourd'hui du plan détaillé (échelle 1 : 50e) des maisons situées dans le secteur défini par l'enceinte de Thoutmosis Ier (fig. 11). Mademoiselle Béatrice Privati, archéologue, a étudié la céramique des couches de la 18e dynastie reconnues en stratigraphie et exécuté plusieurs dessins d'objets particulièrement délicats. Monsieur Jean-Baptiste Sevette, photographe, a suivi le chantier et fourni ainsi une utile documentation. Nous tenons enfin à remercier les responsables du Service des Antiquités et tout particulièrement Monsieur Sayed ʿAli Hagazi qui s'est employé à nous aider avec efficacité et amabilité.

Cette année, notre premier objectif était de mieux définir, au centre du Village, les habitations antérieures à l'Epoque Ramesside repérées l'an passé. Précisons d'emblée que les couches archéologiques ont été perturbées presque partout et que l'espoir de découvrir sous les murs de bonnes références stratigraphiques a bien souvent été déçu. Beaucoup de maçonneries sont modernes et le sous-sol est presque entièrement bouleversé. Pourtant des résultats complémentaires permettent de proposer une chronologie schématique de certaines constructions.

[1] Voir le précédent rapport dans : *BIFAO* 75, 1975, p. 429 sq.

[2] *BIFAO* 74, 1974, p. 202 (§ 387) et 75, 1975, p. 455-456 (§ 480).

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'étude de l'enceinte secondaire Ouest du Village a également été entreprise pour préciser la datation du mur et pour mieux connaître ses caractéristiques. D'autre part, l'extrémité méridionale de l'agglomération n'offre pas un plan très clair et nous avons creusé deux tranchées de sondage pour essayer de comprendre comment avait pu se terminer le Village au Sud. En particulier, il peut sembler curieux qu'une large rue finissant en impasse ait été aménagée le long des dernières maisons, au Sud-Est. Comme il n'existe pas dans cette zone de véritable enceinte, il était possible d'envisager un plan différent de ce quartier, ayant comporté une éventuelle extension de l'agglomération. D'ailleurs le lit de l'ouadi, à cet endroit, se présente comme une sorte de plateau.

L'occupation du site avant le premier agrandissement du Village.

C'est dans le secteur défini par l'enceinte de Thoutmosis I^er^ que nous avons poursuivi notre étude stratigraphique et l'analyse des maçonneries. Dans la partie Sud de ce secteur, la déclivité naturelle du terrain a obligé les constructeurs à égaliser plusieurs fois le niveau du sol et quelques structures étaient préservées en profondeur. La surface étudiée, relativement réduite, ne peut donner qu'une bien modeste idée des transformations subies au cours du Nouvel Empire et nous devons nous contenter de recueillir quelques éléments de l'évolution architecturale.

Sous le règne de Thoutmosis I^er^, on peut assurer que toute la partie méridionale déterminée par l'enceinte était réservée aux animaux [1]. Un mur assez large (0,60 m.) limitait cet espace (fig. 1, 1). La fondation de ce mur est faite de blocs de gros module au centre de l'ouadi alors que, de part et d'autre, les pierres calcaires sont moins volumineuses. Au niveau de la deuxième assise, elles sont liées avec un enduit de limon; il faut donc penser que cette clôture bien construite, s'élevait à une certaine hauteur (au moins 1,50 m.). A l'origine la surface du sol naturel semble avoir été, de chaque côté de ce mur, recouverte par une pellicule d'argile. En d'autres points, à l'intérieur de l'enceinte, nous avons remarqué ce sol aménagé, sans doute en relation avec la fondation du village des

[1] *Op. cit.*, p. 440-441.

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

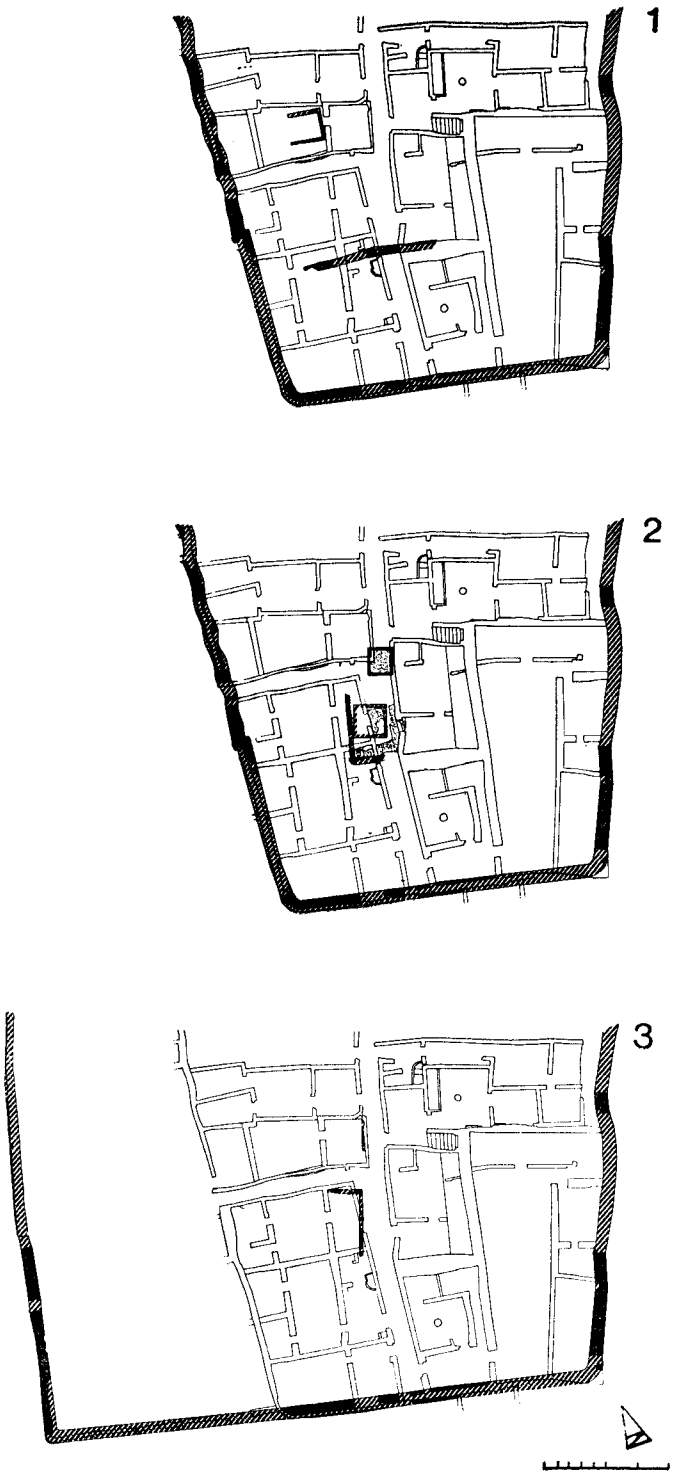


Fig. 1. — Plans schématiques de trois étapes de construction du Village définies au cours des fouilles récentes. 1 et 2 : 18e dynastie; 3 : 19e dynastie (dessin I. Matter).

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ouvriers [1]. Dans la seconde pièce de la maison NO XIX, une structure quadrangulaire a été découverte (pl. LVII, A) dans les déblais des fouilles de 1935. Les murs de pierres liées à la mouna dès la première assise délimitent un espace de 2 m. sur 2,50 m. environ. Le soin avec lequel cette fondation est aménagée sur le sol naturel, comme la régularité du module des pierres et de la surface horizontale de toute la première assise indiquent qu'il s'agissait d'une pièce d'habitation. Là encore on constate que la fondation est en pierre et qu'elle appartient certainement au début de la 18e dynastie [2].

Ces deux éléments ne suffisent bien sûr pas à restituer la topographie du premier village, mais ils permettent d'exclure la présence, à cette époque, d'une rue axiale dans la partie méridionale du secteur limité par l'enceinte de Thoutmosis Ier.

La clôture de la zone réservée aux animaux a dû être abandonnée après un certain temps, les couches de paille et de déblais ayant peu à peu envahi tout cet espace et le mur, perdant de son utilité, a été partiellement détruit. On remarque une évolution semblable à Amarna où les détritus ont recouvert peu à peu l'angle S.-E. du village des ouvriers, condamnant même l'une de ses portes [3].

D'autres vestiges témoignent de la présence d'une maison appartenant à une phase d'aménagement plus récente : un angle de murs, une partie de sol et un silo (fig. 1, 2). L'ensemble donne l'impression d'avoir été assez vaste puisque la pièce qui abritait le silo a plus de 5 m. de côté. Son sol, enduit, repose sur des couches durcies par plusieurs niveaux d'occupation dont l'avant-dernier est matérialisé par un lit de cendres noires. Le mur, dès la première assise, est lié avec du limon, ainsi que les parois intérieures de l'angle de la pièce. Le sol se retourne contre la partie inférieure de la première assise, démontrant, comme dans bien d'autres maisons du Village, que ce type de murs étroits (pour cet exemple : 0,30 m.) n'avait pratiquement pas de fondations. Le sol retrouvé de part et d'autre du silo se prolonge en direction de l'Est : l'hypothèse d'une orientation Est-Ouest de la maison semble plausible.

[1] *Op. cit.*, p. 440.

[2] B. Bruyère pensait que les murs les plus anciens du Village étaient bâtis en brique crue, les maçonneries de pierre n'apparaissant que plus tard : *op. cit.*, p. 441.

[3] *The City of Akhenaten*, part I, 1923, p. 54 et pl. XVI.

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le silo était aménagé à l'aide d'un muret de briques crues placées dans le sens de la longueur. Les négatifs de quelques briques, la stratigraphie et le sol plus ou moins conservé restituent la moitié orientale de ce magasin. Il devait avoir 2,20 m. de vide intérieur dans le sens Nord-Sud et sa profondeur, difficile à estimer, devait dépasser 0,60 m. Cette découverte est à comparer avec un silo de même nature retrouvé lors de notre précédente campagne, à quelques mètres en direction du Nord [1]. Les couches stratigraphiques plus nombreuses autour de ce silo nous avaient fait supposer une situation chronologique plus tardive. Le complément d'information apporté par les nouveaux sondages pourrait cependant indiquer une période d'utilisation des deux silos assez rapprochée. Ils sont tous deux détruits après l'incendie le plus important que l'on considère comme une étape de la réorganisation du site.

La situation de ce groupe de structures prouve encore que ni la rue axiale, ni la rue secondaire n'occupaient la même position qu'aux périodes suivantes. Elle ne correspond pas à la topographie du site telle qu'elle nous est conservée actuellement et suggère une hypothèse : les deux silos pourraient être situés dans deux pièces ayant les mêmes fonctions mais appartenant à deux maisons distinctes, construites côte à côte selon un plan identique. En ce cas, leur porte d'entrée se serait trouvée un peu plus à l'Est ou contre l'enceinte, à l'Ouest. Une ruelle aménagée du côté oriental convient mieux à notre hypothèse car des fondations de gros blocs de calcaire ont été dégagées à l'Ouest près de l'enceinte et il existait vraisemblablement là une zone construite.

Rappelons encore que les silos sont peu nombreux à l'intérieur du Village et qu'un seul d'entre eux est comparable, par sa nature et ses dimensions, à ceux que nous avons dégagés : il est creusé dans le sous-sol de la salle 3 de la maison SE IV, à environ 1 m. de profondeur. Malheureusement, aucun mur ancien, aujourd'hui visible, ne peut être contemporain du silo. L'une des parois de ce dernier est située sous le mur latéral de l'habitation et il est inconcevable que l'aménagement du silo ait immédiatement précédé la construction de la maison. Ce silo lui est antérieur et il appartient à un bâtiment maintenant disparu. L'exemple conservé dans l'habitation de Sennedjem (SO VI) est bien différent puisque les parois sont faites de blocs de calcaire. Le silo creusé à l'extrémité Sud de la rue axiale avant son retour vers l'Est ne paraît pas placé dans un contexte

[1] *BIFAO* 75, p. 442.

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

cohérent. Dans les maisons NE IV et VIII, les silos ne peuvent être mis directement en relation avec nos exemples. Plusieurs magasins de ce type sont à signaler dans des bâtiments élevés à l'extérieur du Village. Ils sont quelquefois groupés dans une pièce ou dans des locaux appartenant au même ensemble construit dont ils déterminent ainsi la fonction [1]; cette situation ne peut être comparée à celle des silos isolés dans des maisons.

C'est après l'époque d'occupation des structures que nous venons d'étudier qu'intervient le nivellement général de cette zone. Les couches de cendre et de matières calcinées montrent bien qu'un incendie est lié à ce changement [2]. Notre travail était évidemment trop bref et la zone intacte trop réduite pour permettre de reconnaître chacune des phases qui se sont succédé au cours de la 18e dynastie, d'autant que les modifications du plan des maisons ont provoqué le plus souvent la destruction complète des murs : les stratigraphies mettent en évidence une certaine complexité des couches. Des sols très partiellement préservés, des niveaux d'incendie plus anciens et des dépôts de cendre durcis par le passage conservent pourtant les traces de plusieurs états.

L'occupation du Village lors de son agrandissement Ouest.

Notre but n'était pas de reprendre ici l'étude du Village au moment de cette extension, travail qui demanderait de longues recherches. Il paraît pourtant utile de signaler qu'un mur arasé, postérieur à la couche d'incendie la plus importante [2], devrait correspondre à l'état du Village contemporain de la création du quartier Ouest (fig. 1, 3). Certes ce mur, formant un angle, a un tracé différent de la maison qui s'élève actuellement au même endroit mais il pourrait déjà avoir bordé la rue axiale et la rue secondaire Est-Ouest. La rue axiale aurait ainsi un tracé initial rectiligne qui convient mieux à un plan général unitaire que celui qu'elle suit maintenant. L'angle de la maison ainsi restituée prouverait que la rue secondaire existait dès la réorganisation parcellaire du Village et que le quartier occidental fut créé à la même époque.

[1] *FIFAO*, XIV (1933-1934), 1937, pl. I.

[2] Sur l'incendie et la destruction de la partie Sud de l'enceinte de Thoutmosis Ier, en rapport avec la réorganisation du site : *BIFAO* 75, p. 433 et 439-440.

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'EXTENSION MÉRIDIONALE DU VILLAGE.

L'examen attentif des vestiges conservés dans le quartier Sud du Village nous a convaincus qu'il pouvait y avoir quelques modifications à apporter au plan présenté par B. Bruyère. Nous avons déjà noté que la rue qui borde l'extrémité méridionale du Village semble sans usage et que le silo installé dans cette rue constitue une anomalie [1]. Il faut également souligner que le quartier Sud n'est pas entouré d'une véritable enceinte et que l'agglomération s'est développée sans contrainte vers le bas de la vallée. Le très mauvais état de conservation de l'angle S.-E. [2] n'a certainement pas facilité l'interprétation des vestiges et il semble que la quasi totalité des murs a été entièrement reconstruite à l'époque moderne.

Essayant de mieux comprendre cette situation, nous avons creusé une tranchée de sondage parallèle à la limite méridionale du Village, à l'extérieur de ce dernier (fig. 2 et pl. LVII, B). Il a fallu constater que les couches récentes descendent jusqu'au sol naturel. Ces couches ont un aspect qui varie considérablement d'un point à un autre et il faut se demander si les déblais des fouilles menées par B. Bruyère occupent toute la surface ou s'il n'y a pas là aussi les restes de fouilles antérieures [3]. En profondeur, nous avons découvert un alignement Est-Ouest de grands blocs de calcaire. Situé à environ 10 m. du mur latéral de la deuxième maison du Village, il aurait parfaitement convenu pour un mur latéral d'une autre habitation. Nous avons donc complété ce sondage par une seconde tranchée orientée Nord-Sud. A nouveau, des fondations faites de blocs de calcaire sont apparues. Ces blocs posés sur des niveaux archéologiques sont assez proches de la surface du sol naturel. Ils ont été entièrement dégagés à l'époque moderne et l'on ne peut pas exclure totalement qu'ils aient été disposés ainsi lors des fouilles. Deux murs parallèles aux dernières maisons apparaissent donc à 5 et 10 m. de distance

[1] Voir *supra*, p. 318 et 321.

[2] On remarquera que l'angle du mur extérieur est reconstruit dès 1930 (*MIFAO* 88, 1959, pl. I, A) avec une maçonnerie arrondie alors qu'il apparaît sur les plans de Bruyère comme un angle droit.

[3] « Le lit de l'ouadi Sud avait été sondé en 1922 avant de devenir le déversoir des déblais. Cette année nous l'avons sillonné de nouvelles tranchées ». (*FIFAO* VIII/3 (1930), 1933, p. 4).

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

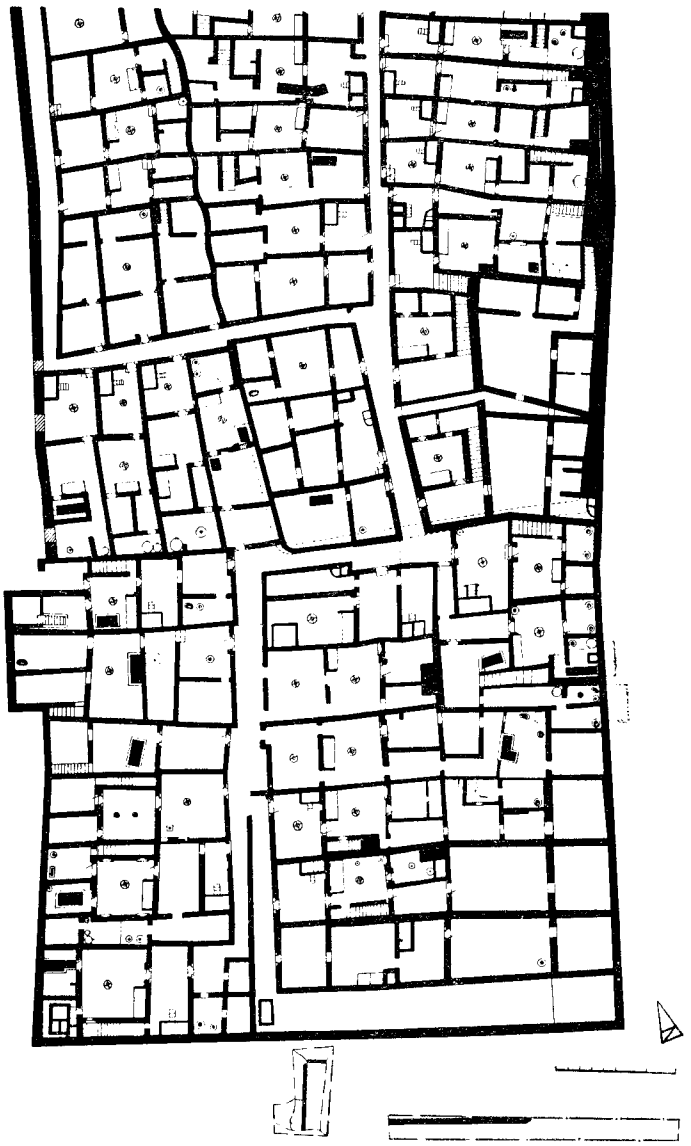


Fig. 2. — Plan du Village (d'après B. Bruyère). Au Sud, les tranchées des sondages effectués en 1976 avec le schéma des structures retrouvées (dessin I. Matter).

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de celles-ci; ces dimensions correspondent à la largeur moyenne des habitations du secteur méridional. Le retour Nord-Sud, en revanche, n'est pas exactement aligné avec le prolongement de la rue axiale. On comprend mal l'utilité de ces murs situés à peu près à l'emplacement de maisons qui auraient pu prolonger le Village du côté Sud. D'autre part si, à l'époque moderne, il avait fallu soutenir le terrain ou limiter des *kom* de déblais, ces murs auraient été orientés différemment.

Sous les maçonneries remontées à l'époque moderne pour clore l'extrémité du Village, nous avons observé des couches d'occupation qui semblent se poursuivre en direction du Sud. S'agit-il de zones de passage ou de sols aménagés à l'origine autour du Village? Rappelons enfin que nous n'avons retrouvé, dans ce secteur, aucune trace des décharges que B. Bruyère signale [1].

L'enceinte secondaire Ouest.

Il semble acquis que la nouvelle enceinte, construite autour du quartier Ouest du Village, se place chronologiquement après le nivellement d'une partie de l'espace défini par l'enceinte de Thoutmosis I^er^ [2]. Cette dernière devait être partiellement détruite et c'est surtout au Nord, à l'Est et partiellement à l'Ouest qu'elle conserve sa fonction. Nous avons montré que la création de la ruelle qui conduit de la rue centrale au quartier Ouest intervient après le grand incendie et les remaniements du plan du Village. On constate également que la nouvelle enceinte est bâtie en certains endroits dans un niveau de cendre et de déblais noircis par le feu. Près de son angle S.-O., le dégagement d'une tombe d'enfant nous a donné l'occasion de suivre en profondeur d'épaisses couches de poussière noire. Plus au Nord, des briques mélangées à de la *mouna* ont été recouvertes par la fondation du mur; plus loin encore, c'est plusieurs niveaux de paille et de déchets (hauteur : 0,60 m.) laissés par des animaux qui constituent le sous-sol antérieur à la construction de l'enceinte. Ces quelques éléments démontrent qu'une assez longue période sépare la fondation du village primitif de l'agrandissement Ouest. Si les déblais appartiennent éventuellement à des décharges

[1] *FIFAO*, XVI (1934-1935), 1939, p. 336 sq. et pl. VI. — [2] Voir *supra*, p. 322.

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ou à des enclos pour les animaux, la destruction d'une structure de brique témoigne d'un autre type d'occupation avant l'urbanisation de cette zone. Ce mur d'enceinte n'est pas comparable à celui de Thoutmosis I^er^. Les briques, peu résistantes, sont disposées de manière très irrégulière. On a probablement voulu laisser des espaces longitudinaux au niveau de chaque assise, caractéristique que nous avions déjà notée dans la première enceinte [1] mais, ici, la largeur des petits canaux longitudinaux est très inégale. Des pierres et de la *mouna* comblent les vides qui paraissent avoir perdu toute fonction. Les briques sont souvent placées de chant et débordent parfois la paroi sans raison apparente. Dans le bourrage intérieur, on en remarque même quelques-unes disposées de biais par rapport à l'axe. Le mur a été construit en suivant les mouvements du terrain dans les deux sens. Il est donc d'une largeur variable (entre 0,70 m. et 1,05 m.) au niveau inférieur et s'appuie quelquefois sur le rocher ou des déblais, la paroi intérieure étant la seule verticale. Dans le sens longitudinal, les assises ne sont pas horizontales. Le mortier au limon qui lie les briques est constitué, pour une large part, de débris de tafl.

Le tracé de l'enceinte secondaire est remarquable. Il est prévu par segments rectilignes de quelques mètres dont l'orientation change constamment (fig. 3 et pl. LVIII). Au Nord, les maçonneries s'adossent à la face extérieure de l'enceinte primitive. A l'autre extrémité, nous avons retrouvé l'angle du mur très ruiné : il est donc possible, comme le propose B. Bruyère [2], de limiter ce quartier du côté Sud. Une fondation de pierre Est-Ouest a été introduite en sous-œuvre dans le mur de brique et l'on ne peut assurer que cette fondation remplace une enceinte suivant la même orientation. Contre les vestiges de l'angle S.-O. de l'enceinte de Thoutmosis I^er^, nous n'avons pas retrouvé de maçonnerie permettant de compléter le tracé de la nouvelle enceinte.

Le nivellement assez important dans la partie méridionale du secteur déterminé par l'enceinte de Thoutmosis I^er^ et les compléments d'information fournis par l'étude de l'enceinte secondaire Ouest font évidemment penser aux différentes phases d'une intervention de grande envergure dont la datation à l'extrême fin de la 18^e^ dynastie paraît la plus plausible, pour des raisons tant archéologiques

[1] *BIFAO* 75, p. 437. — [2] *FIFAO*, XVI (1934-1935), 1939, pl. VI.

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

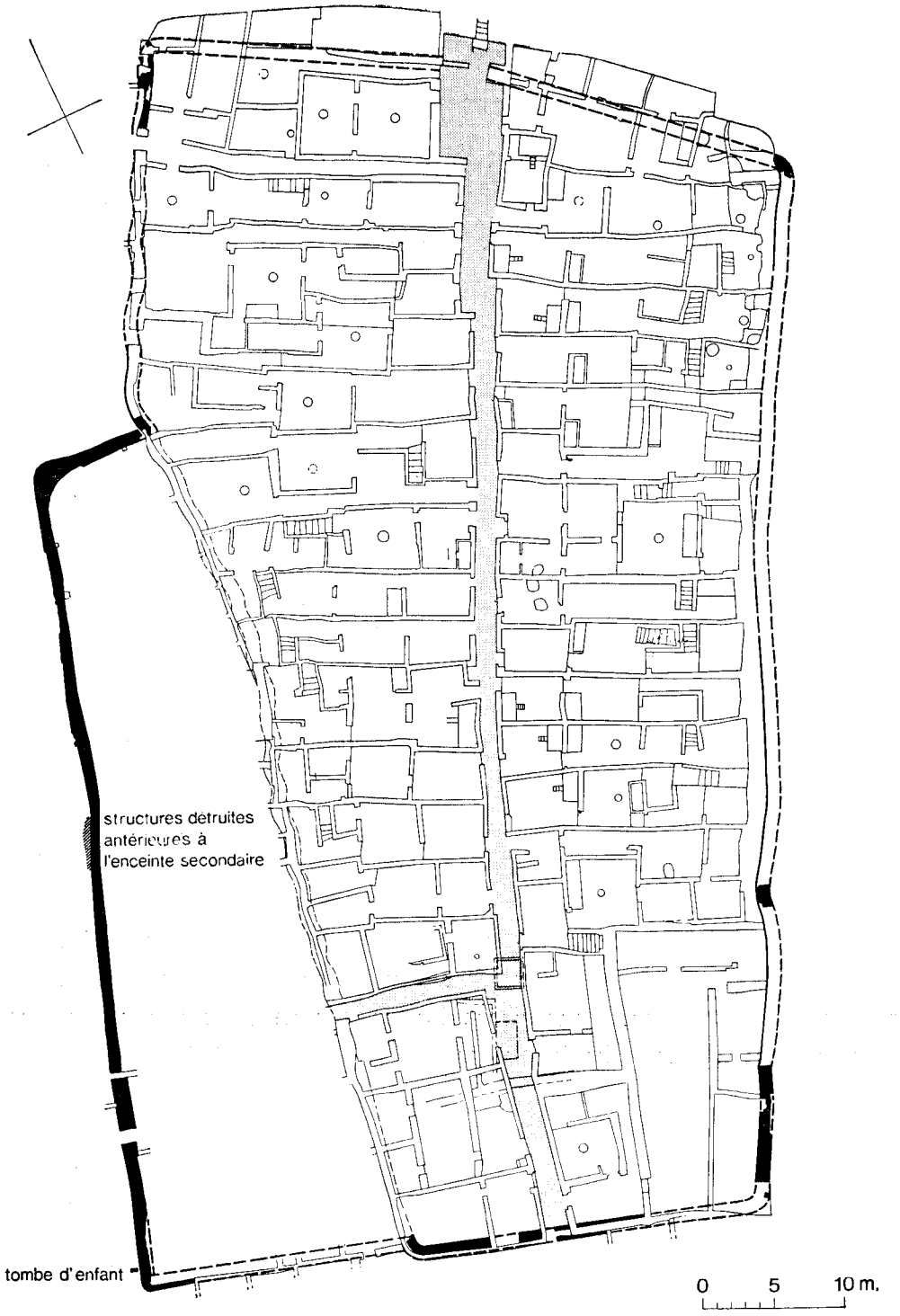


Fig. 3. — Plan schématique du secteur défini par l'enceinte de Thoutmosis I^er avec le tracé de l'enceinte secondaire Ouest : durant cette phase de construction, la rue axiale et le passage secondaire sont aménagés (dessin I. Matter et G. Deuber).

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

qu'historiques [1]. Si l'on accepte cette hypothèse, il faut admettre que le quartier Ouest a été établi à ce moment [2] et qu'il n'a dû s'écouler qu'un laps de temps relativement court jusqu'à la création du quartier Sud puisque, à l'angle S.-O. de ce dernier, la maison de Sennedjem a été construite au cours du règne de Séthi I^er [3].

Une tombe d'enfant (fig. 4 et 5).

Lors de l'étude méridionale de l'enceinte secondaire, une tombe a été découverte dans les déblais de la tranchée de fondation du mur. Un coffre de bois abritant le corps d'un enfant se trouvait à environ 0,70 m. au-dessus de la cavité qui lui avait vraisemblablement été destinée. Sa partie inférieure reposait encore dans des couches anciennes intactes, tandis qu'un remblai d'époque moderne le recouvrait. Le couvercle était cassé d'un côté et les liens qui le maintenaient étaient également brisés : on est en droit de voir là l'œuvre d'un pilleur de tombes du siècle dernier; un simple coup d'œil a dû suffire à le décourager car nous avons retrouvé le tout en assez bon état.

La fosse initialement prévue a été creusée au bas du versant occidental de la colline de Deir el-Médineh, dans des couches assez tendres de tafl. On n'a pas aménagé un véritable caveau, comme bien souvent pour les tombes d'adultes, mais un simple abri sous roche dont la large ouverture a été fermée par des pierres calcaires recouvertes de déblais divers. Le chantier de l'enceinte secondaire Ouest a sans doute provoqué la réouverture de la tombe et le coffre s'est trouvé déplacé. Les pierres qui protégeaient la sépulture ont été abandonnées à proximité. Ce type d'inhumation correspond probablement à certaines fosses du cimetière d'enfants dégagées lors des fouilles de 1913 [4] et de 1934-1935 [5].

(1) Voir *supra*, p. 322 et 325; et *BIFAO* 75, p. 433 et 439-440.

(2) B. Bruyère hésitait entre la fin de la 18^e (*FIFAO*, XVI (1934-1935), 1939, p. 30, 296 et pl. VI) et le début de la 19^e dynastie (*op. cit.*, p. 297 sq.).

(3) Cf. M.L. Berbrier, *The Late New Kingdom in Egypt*, 1975, p. 30-31.

(4) *MDIK* 12, 1943, p. 51-55 et pl. 15, b.

(5) Bruyère les décrit comme « de petits trous ronds, carrés ou rectangulaires, peu profonds (0,40 m. à 0,90 m.) creusés dans le roc et dépourvus de toute maçonnerie externe ou interne ... Généralement quelques grosses pierres brutes recouvrent ce réceptacle ... » (*FIFAO*, XV (1934-1935), 1937, p. 11 sq. et pl. I), mais ne donne ni relevé ni photographie.

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

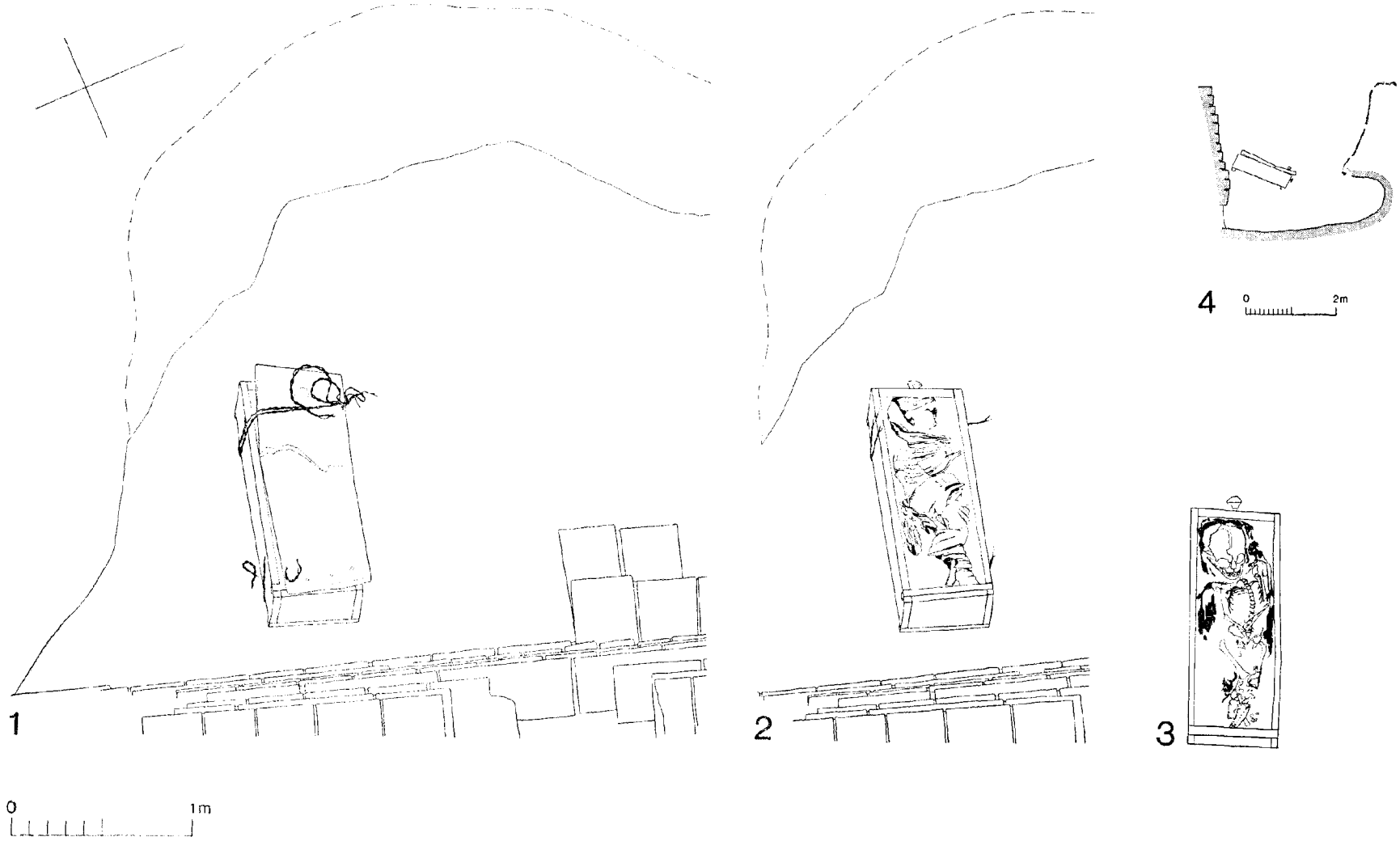


Fig. 4. — Tombe d'enfant de la 18e dynastie. 1 : lors de la découverte; 2 : après l'ouverture du coffre; 3 : après enlèvement des bandes de lin; 4 : coupe (on remarque la position du coffre déplacé lors de la construction de l'enceinte secondaire Ouest) (dessins I. Matter et G. Deuber).

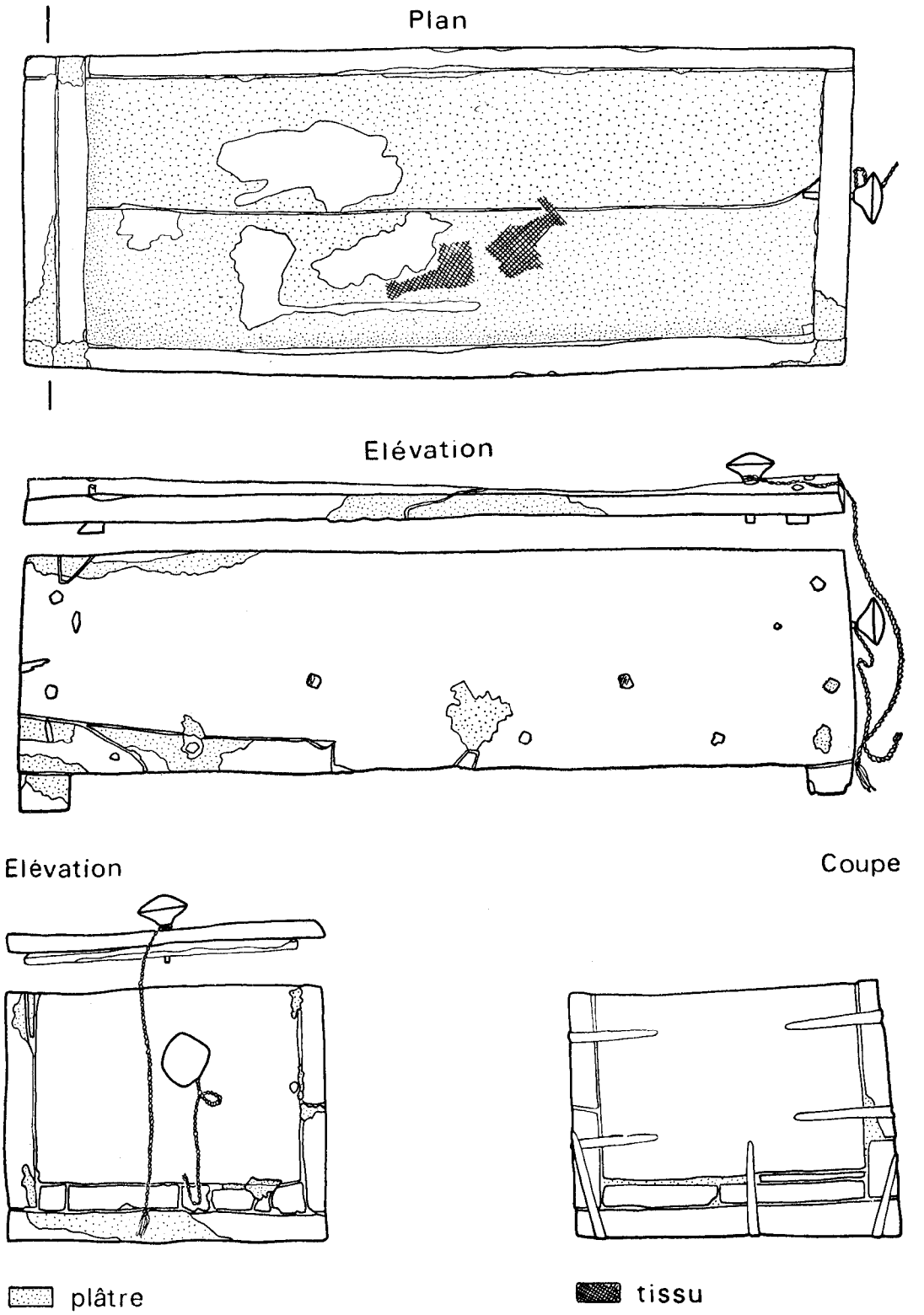


Fig. 5. — Coffre de ménage en bois plâtré utilisé pour la sépulture d'un enfant. Ech. 1 : 5 (Dessin B. Privati).

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

En revanche, le « coffre de ménage » qui servait de petit cercueil [1] peut aisément être situé par rapport à la classification que B. Bruyère a établie des différents réceptacles de ces corps d'enfants : parmi les coffres découverts dans cette fonction (cas n° 4), un seul, bien que de taille plus réduite, était semblable au nôtre [2] (65,5 cm. × 24,7 cm. × 19,4 cm.). Son bon état de conservation mérite d'être souligné. Le système de fermeture constitué de deux boutons de bois fixés respectivement dans l'une des parois étroites du coffre et sur le rebord du couvercle n'a pas été employé lors de l'inhumation, mais la ficelle qui permettait de joindre les deux boutons pendait encore. Deux liens en fibre de palmier enserrant chaque extrémité du cercueil étaient en place. Seule la partie supérieure de l'un d'eux avait été arrachée; l'autre était noué sur le couvercle et il passait certainement autour du bouton afin de mieux maintenir l'ensemble.

En ouvrant le coffre, nous avons retrouvé le corps allongé sur le dos, entouré de bandes de lin de 0,15 m. de largeur. Toutes les dents n'étaient pas sorties et l'on peut attribuer à l'enfant un âge de 14 ou 15 mois [3]. La longueur du coffre étant insuffisante, le corps a dû être légèrement contracté et la colonne vertébrale était quelque peu déplacée [4]. Les mains reposaient sur le pubis.

Le coffre de bois est un bel exemple de pièce de menuiserie de la 18e dynastie dans le Village. Certes il ne s'agit pas d'un objet exceptionnel, mais l'ajustage de chaque planche par des chevilles de bois fichées horizontalement ou de biais est le fruit d'un travail minutieux. Plusieurs lamelles de bois rendent les joints plus réguliers et l'on remarque même une réparation parfaitement chevillée. Une couche de plâtre garnit l'intérieur et l'extérieur de l'objet. L'usage a peu à peu fait disparaître cette pellicule à l'extérieur et son décor de lignes rouges qui marquaient les angles est presque totalement effacé. L'une des planches latérales

[1] Bruyère a montré que ces coffres, préalablement destinés à un usage domestique, sont remployés comme bières pour les enfants (*op. cit.*, p. 14).

[2] Tombe n° 1930 (E); ce coffre porte, en hiératique, la mention du nom de l'enfant inhumé : *iry-ky* (*op. cit.*, p. 14, fig. 4 et p. 202).

[3] Rapport anthropologique de Melle H. Kaufmann, chargée de cours au Département d'Anthropologie de l'Université de Genève.

[4] Il en va de même pour la tombe n° 1930 (E) : *op. cit.*, p. 14.

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

porte deux trous qui ont été bouchés avec du plâtre. On peut donc supposer que le coffre a été en partie fabriqué avec du bois de remploi.

La découverte de cette tombe d'enfant est intéressante par sa situation. La fouille du cimetière dit « de l'Est », en 1934-1935, a révélé plus de cent tombes d'enfants, groupées au bas de la colline de Gournet Mour'ai, au Sud-Est de l'enceinte de Thoutmosis I^er^; celles-ci ont pu être datées de la 18^e^ dynastie. Il n'est pas impossible qu'un second cimetière d'enfants ait existé sur l'autre versant du vallon. Notre sépulture appartient aussi à la 18^e^ dynastie puisqu'elle a été perturbée au moment de la construction de l'enceinte secondaire Ouest; et le fait que d'autres tombes de ce type n'aient pas été mises au jour dans cette zone peut s'expliquer par les nombreux travaux qui l'ont perturbée pendant tout le Nouvel Empire [1].

Matériel épigraphique et archéologique.

Les objets recueillis cette année, sans apporter, à une exception près, de grandes nouveautés par rapport aux masses documentaires considérables accumulées lors des fouilles de B. Bruyère, les complètent utilement.

Ostraca hiératiques [2] (fig. 6 et 7)

1. Eclat de calcaire; 13,7 cm. × 9,6 cm.; sept lignes de texte sur deux colonnes; les débuts manquent; encre noire; sous-sol de la maison NE XVI.

Compte de céréales.

2. Fragment de poterie crème; 8,5 cm. × 7,7 cm.; deux lignes de texte très pâles et incomplètes; encre noire; tranchée de sondage au Sud du Village.

Etiquette de jarre à vin.

[1] Cf. la fouille de la « nécropole de l'Ouest » : *FIFAO*, XIV (1933-1934), 1937.

[2] La meilleure formule aurait été de joindre ces quelques fragments au lot d'ostraca en dépôt à l'IFAO, en vue de raccords éventuels. Devant l'impossibilité d'adopter cette solution, il nous a paru souhaitable de donner ici une idée de leur aspect et de leur contenu malgré leur mauvais état de conservation et le maigre apport qu'ils représentent.

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

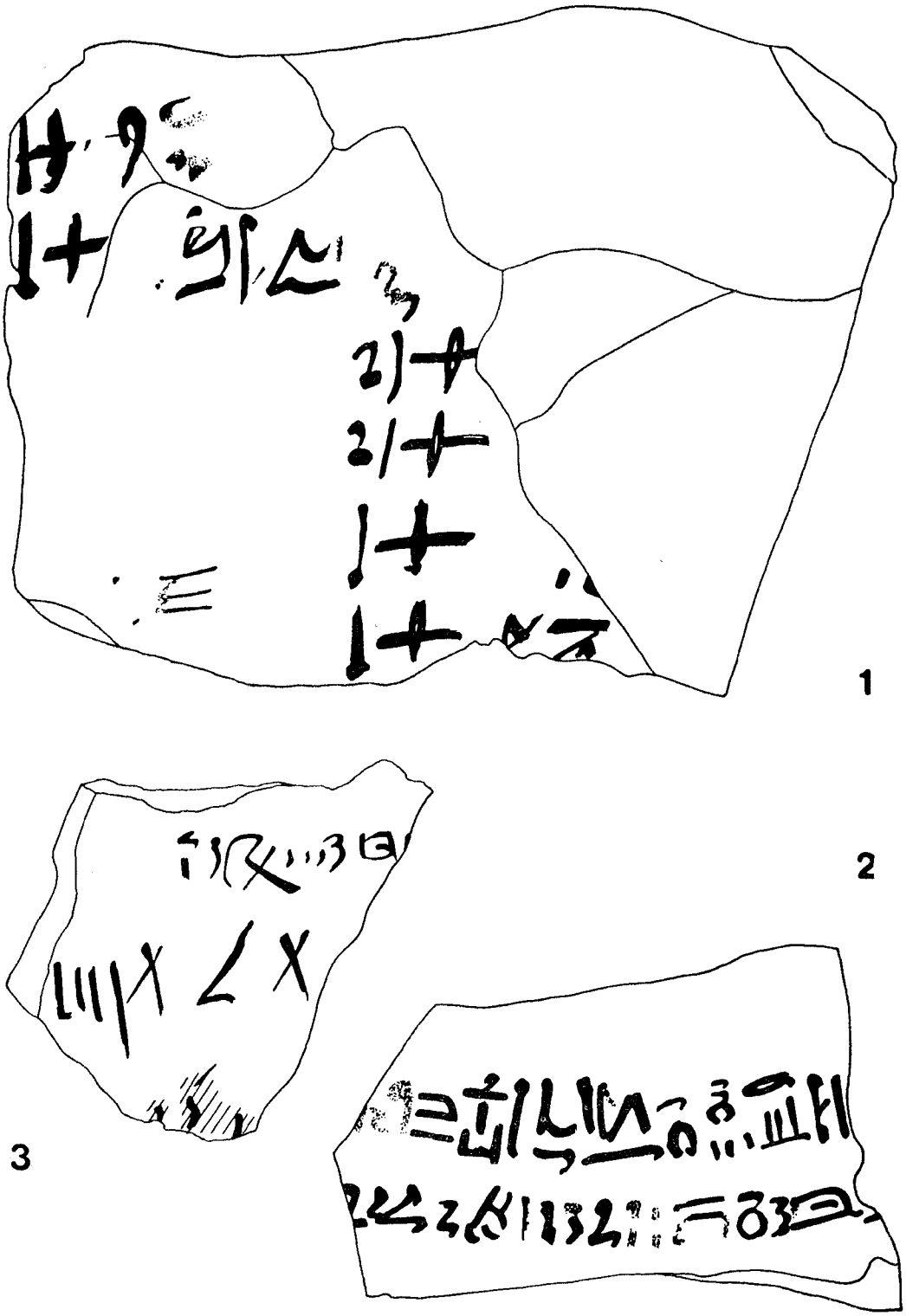


Fig. 6. — Ostraca hiératiques (fac-similés D. Valbelle).

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

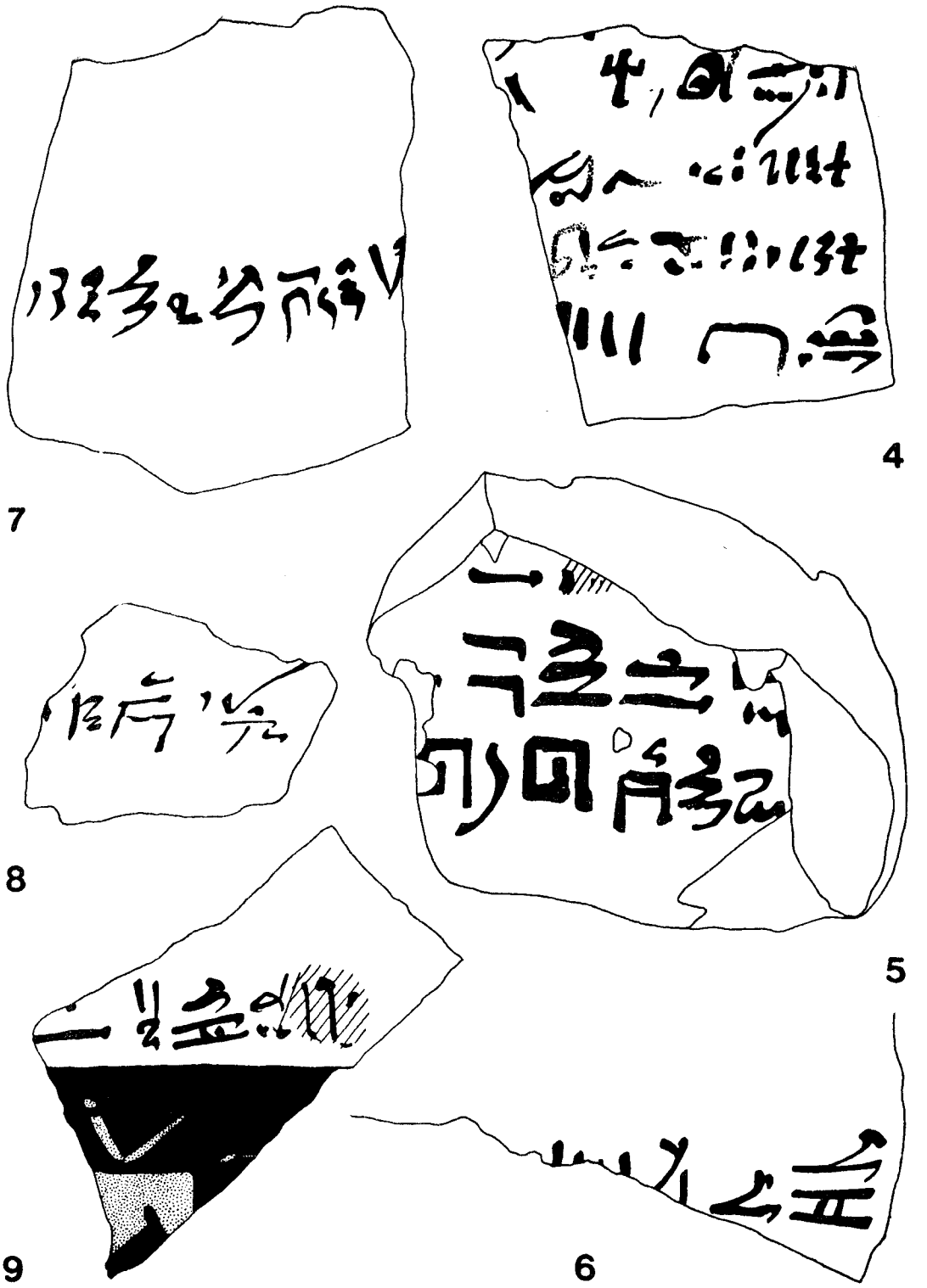


Fig. 7. — Ostraca hiératiques (fac-similés D. Valbelle).

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

3. Fragment de poterie rose; 5,6 cm. × 7,2 cm.; trois lignes de texte; le début des deux premières et presque toute la troisième sont perdus; encre noire; tranchée de sondage au Sud du Village.

Compte.

4. Fragment de poterie beige rosé; 6 cm. × 6,5 cm.; quatre lignes de texte incomplètes et effacées; encre noire; tranchée de sondage au Sud du Village.

Compte.

5. Eclat de calcaire; 8,8 cm. × 7,8 cm.; trois lignes de texte incomplètes dont la première a presque totalement disparu; encres noire et rouge; tranchée de sondage au Sud du Village.

Texte littéraire.

6. Fragment de poterie crème; 12 cm. × 9 cm.; une ligne de texte incomplète; encre noire; tranchée de sondage au Sud du Village.

Etiquette de jarre destinée à conserver de la volaille.

7. Fragment de poterie jaune; 6 cm. × 8,2 cm.; une ligne de texte incomplète; encre noire; tranchée de sondage au Sud du Village.

Question posée aux oracles (?).

8. Fragment de poterie rose; 6 cm. × 3,5 cm.; une ligne de texte incomplète; encre noire; tranchée de sondage au Sud du Village.

9. Fragment de poterie crème dotée d'un décor jaune sur bande noire; 6,8 cm. × 8 cm.; encre noire; tranchée de sondage au Sud du Village.

Etiquette de jarre destinée à conserver de la volaille.

Ostraca figurés

— Eclat de calcaire; 14,5 cm. × 15 cm.; esquisse à l'encre rouge presque totalement effacée recouverte par un trait à l'encre noire.
19e dynastie.
Remployé dans le seuil de la maison NE XVI.
Profil de jeune roi coiffé du *kheprech* (fig. 8 et pl. LIX).

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

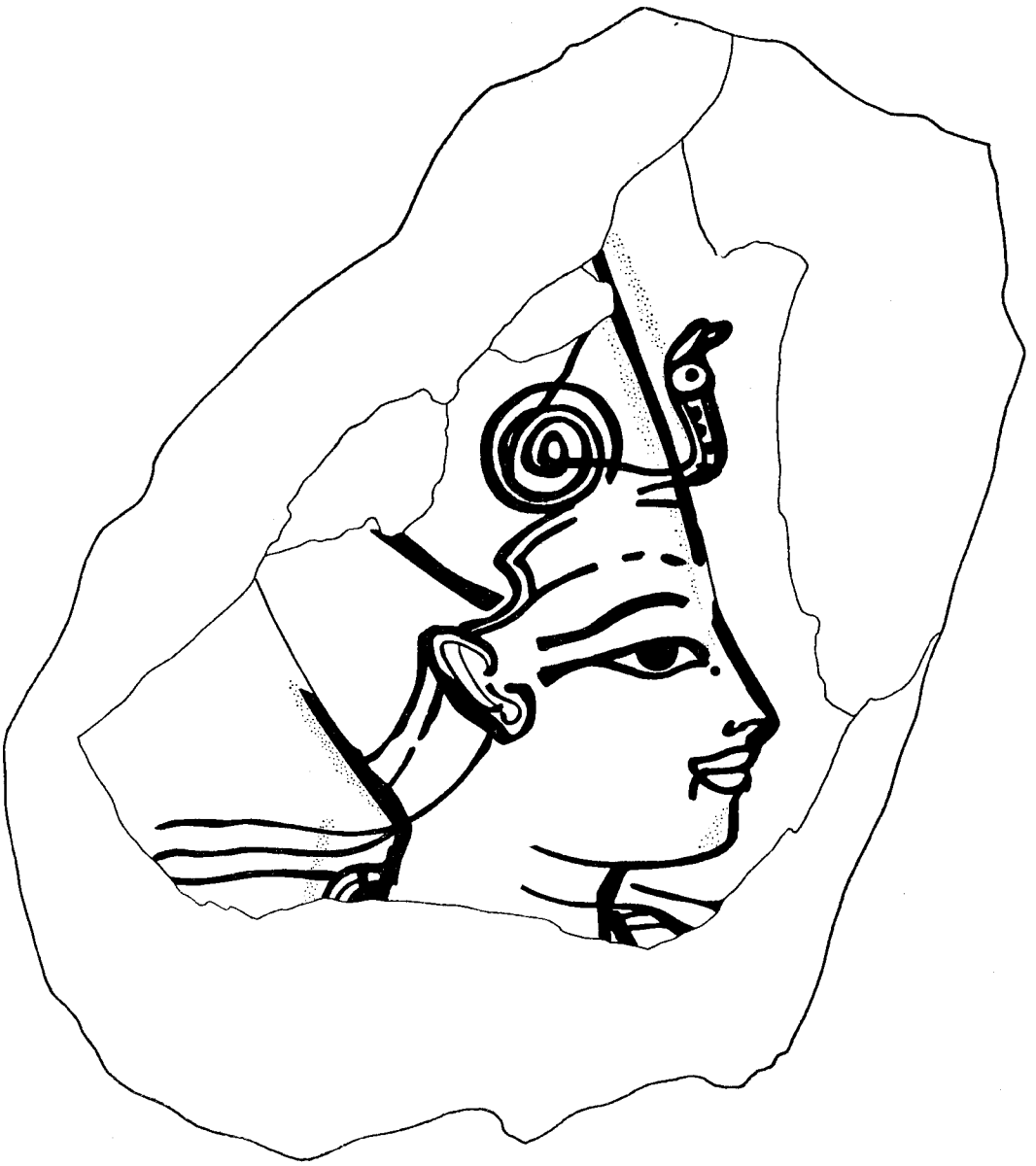


Fig. 8. — Ostracon figuré : tête de roi ramesside (fac-similé B. Privati).
Les pointillés indiquent les traces de l'esquisse à l'encre rouge.

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les détails iconographiques caractéristiques sont :

- le point marquant le canal lacrimal,
- le petit trait vertical soulignant la commissure des lèvres,
- le double trait indiquant les rides conventionnelles du cou,
- le lobe de l'oreille percé.

Nous n'avons retrouvé nulle part ailleurs le premier d'entre eux; les trois autres apparaissent pendant l'Epoque Amarnienne [1] et se rencontrent traités comme ils le sont ici particulièrement sous les règnes de Séthi I^er et Ramsès II [2]; la qualité du trait suggère également cette période. On doit néanmoins remarquer que ce profil ne ressemble guère à ceux que les représentations de ces deux souverains nous ont transmis [3]. Il n'est donc peut-être pas impossible de songer à une image ramesside du roi divinisé Aménophis I^er si souvent figuré à Deir el-Médineh, d'autant que le casque bleu est la coiffure qu'il porte en sa forme de , et que les monuments de ce culte spécifique, beaucoup moins nombreux que les autres, semblent tous dater du règne de Ramsès II [4]. Mais ce n'est là qu'une hypothèse : le casque bleu apparaît fréquemment dans les bas-reliefs en de multiples circonstances pendant toute la Période Ramesside et il pourrait tout aussi bien s'agir d'un portrait de Ramsès II adolescent, par exemple [5].

— Tesson provenant d'une poterie décorée de lignes rouges et noires; 7 cm. × 9,5 cm.; encre noire; sous-sol de la première salle de la maison C I.
Tête de bovidé (fig. 9, 4).

(1) Pour le trait vertical de la commissure des lèvres, cf., par exemple, N.M. Davies, *Ancient Egyptian Paintings* II, 1936, pl. LXXIV et Cl. Vandersleyen, *Das Alte Ägypten*, 1975, fig. 332; pour les plis du cou et le lobe de l'oreille percé, Ch. Desroches-Noblecourt, *L'Ancienne Egypte, l'extraordinaire aventure amarnienne*, 1960, p. XIV et le commentaire des illustrations n^os 12 et 22.

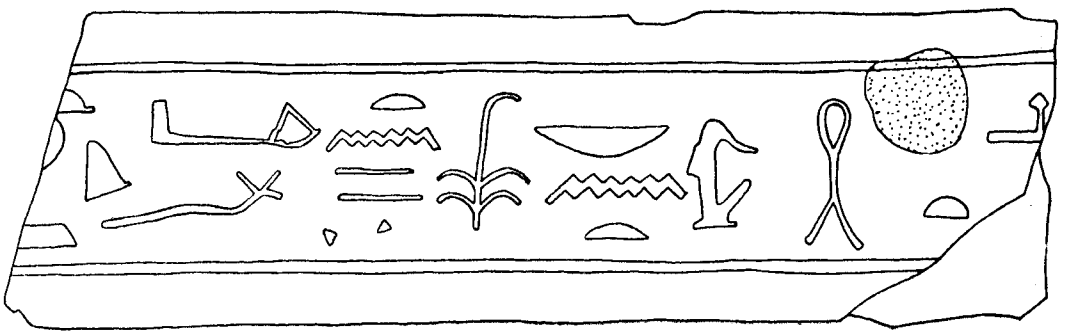
(2) Comparer O. Berlin 21435 v° (Vandersleyen, *op. cit.*, fig. 331 a), O. DM 2571 (J. Vandier d'Abbadie, *D. FIFAO*, II/2, 1937, pl. LXXV) et les profils des tombes n^os 290, 51 (N. de G. Davies, *Two Ramesside Tombs at Thebes*, 1927, *passim*) ou de celle de Néfertari (G. Thausing et H. Goedicke, *Nofretari*, 1971, *passim*) ...

(3) J. Vandier, *Manuel d'Archéologie Egyptienne* III, 1958, p. 393 sq.

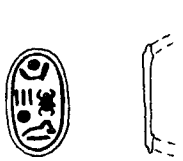
(4) J. Černý, *BIFAO* 27, 1927, p. 168 sq.

(5) Sur la jeunesse de Ramsès II lors de son accession à la corégence : K.C. Seele, *The Coregency of Ramses II with Seti I*, 1940, § 43 sq.

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



1



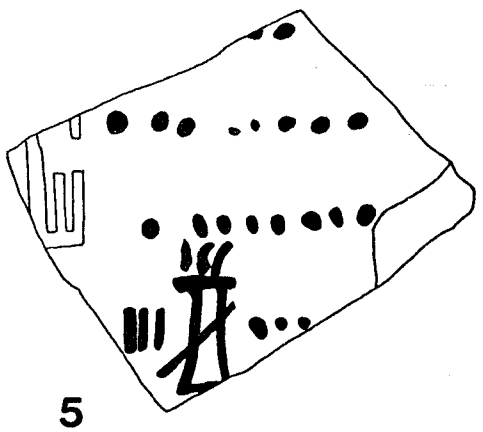
2



3



4



5

Fig. 9. — 1. linteau de laraire ; 2. bague au nom de Ḥoremḥeb; 3. scarabée au nom d'Amon-rê; 4 et 5. ostraca figurés (dessin D. Valbelle).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Eclat de calcaire; 6,2 cm. × 5,5 cm.; encres rouge et noire; dégagement de la paroi extérieure de l'enceinte secondaire Ouest.
Dessin de denrées et marques de propriété [1] (fig. 9, 5).

Fragment de linteau de laraire [2]

Calcaire; 4,2 cm. × 9,2 cm. × 17 cm.; l'inscription gravée sur la tranche est le début d'une formule d'offrande adressée au dieu Ptah (fig. 9, 1); sur le dessus subsistent quelques traits rouges de construction; dégagement de la paroi extérieure de l'enceinte secondaire Ouest.

Objets en glaçure bleue

— Chaton de bague portant, dans un cartouche, le prénom de Ḥoremḥeb (fig. 9, 2); 1,9 cm. × 0,8 cm. × 0,1 cm.; sous-sol de la salle 2 de la maison NO XIX.

— Scarabée portant le nom d'Amon [3] (fig. 9, 3); 1,5 cm. × 0,9 cm. × 0,5 cm.; trouvé entre deux couches d'enduit dans la première pièce de la maison NO XI.

Estampilles sur poteries

— Prénom de Thoutmosis I^{er} sur une anse de jarre [4] (fig. 10, 1); 6 cm. × 6,5 cm. × 5,2 cm.; tranchée de sondage au Sud du Village.

— Prénom de Thoutmosis III sur un tesson [5]; 6 cm. × 5 cm.; tranchée de sondage au Sud du Village.

[1] Cf. *FIFAO*, I/1 (1922-1923), 1924, p. 69, fig. 17 et XV (1934-1935), 1937, p. 61-63 et fig. 32, p. 62.

[2] Les socles portent une formule du type *ir·n* + nom du dédicant.

[3] Cf. *FIFAO*, XV, p. 70, fig. 34, f, 3 (cimetière de l'Est).

[4] Bruyère signale une découverte semblable dans les décharges du Village : *FIFAO*, XVI (1934-1935), 1939, p. 343.

[5] Certaines des jarres dont provient ce tesson portaient seulement le cartouche de Thoutmosis III : *FIFAO*, XIV (1933-1934), 1937, p. 51, fig. 25, 3; p. 63; et XXI (1945-1947), 1952, fig. 38, n° 42 ou 43. D'autres sont également marquées au nom d'Hatchepsout : *FIFAO*, VIII/3 (1930), 1933, p. 18.

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

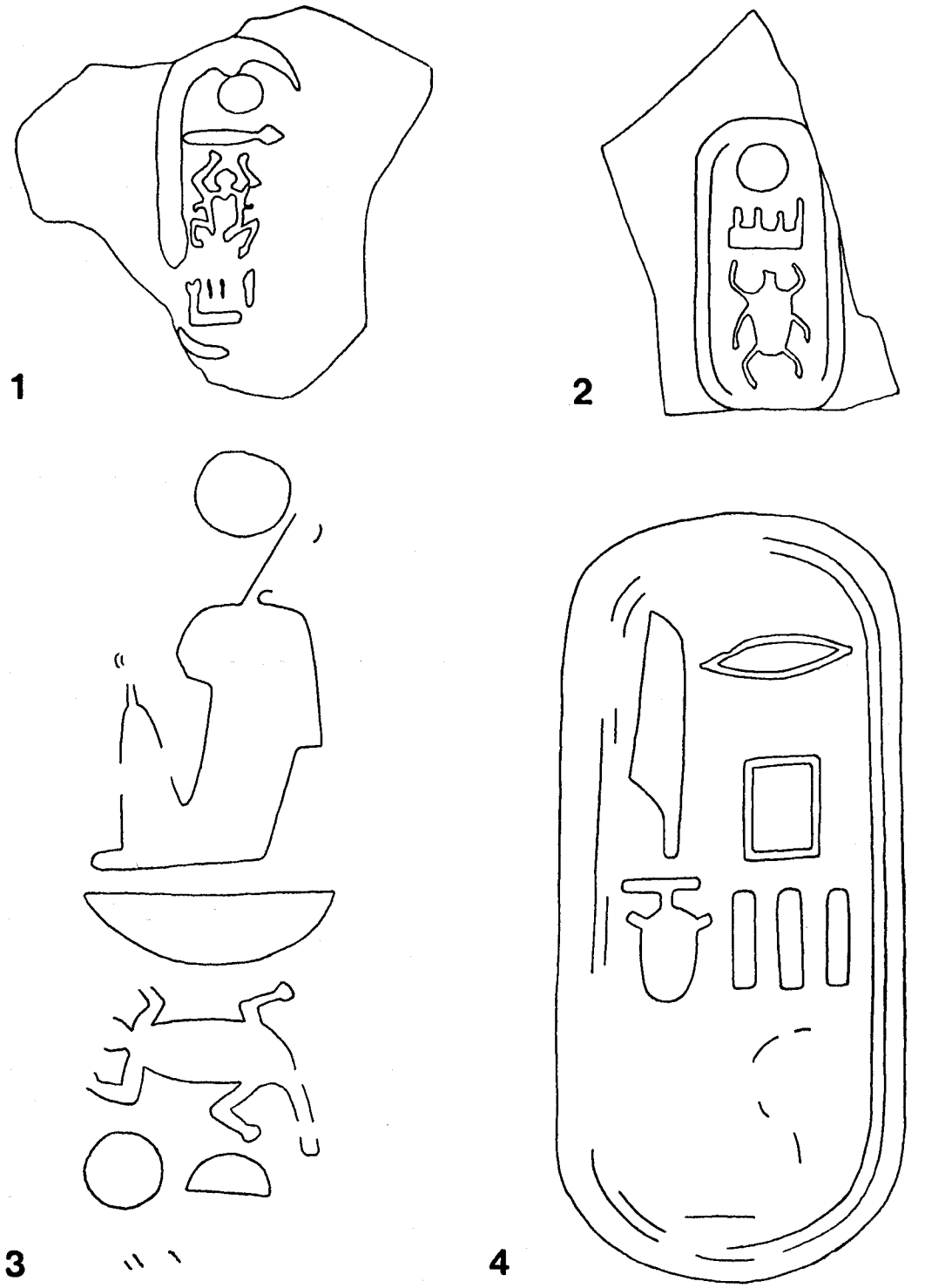


Fig. 10. — Sceaux (dessin D. Valbelle).

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Bouchons de jarre en terre crue [1]

— Bouchon de jarre à vin [2] de forme cylindrique; diam. 13,5 cm. × 11,5 cm.; deux cartouches sont estampillés sur le dessus, trois sur le pourtour, tous semblables (fig. 10, 4); en dessous, l'empreinte du goulot est bien nette; tranchée de sondage au Sud du Village.

— Id.; diam. 12,5 cm. × 8,5 cm.; l'intérieur des cartouches est détruit; tranchée de sondage au Sud du Village.

— Bouchon de jarre à huile [3], conique; 6 cm. × 13 cm. × 7 cm.; seule subsiste la partie supérieure portant le début d'un cartouche rectangulaire qui renfermait, outre le nom du produit conservé , l'indication de son domaine d'origine aujourd'hui détruite; tranchée de sondage au Sud du Village.

— Id.; 10 cm. × 10 cm. × 6 cm.; également incomplet; le prénom d'Aménophis III suivi de l'épithète « riche de biens » [4] (fig. 10, 3) n'est pas inscrit dans un cartouche; tranchée de sondage au Sud du Village.

Terres cuites

— Fragment de tête moulée en relief [5], colorée en rouge : décor d'un vase?; 5,2 cm. × 4,8 cm.; tranchée de sondage au Sud du Village.

(1) Cf. étude et bibliographie par W.C. Hayes, *JNES* 10, 1951, p. 156 sq.

(2) Des bouchons de jarres à vin ont été trouvés par Bruyère au Nord-Est du temple : *FIFAO*, XXI (1945-1947), 1952, p. 54, fig. 39, n° 31.

(3) Diverses inscriptions ont été relevées sur des bouchons de jarres à huile provenant des décombres du Village, du secteur situé au Nord-Est du temple et du Grand Puits : *FIFAO*, VIII/3 (1930), 1933, p. 17; XXI (1945-1947), 1952, p. 54, fig. 39, n° 8 et XXVI (1948-1951), 1953, p. 59.

(4) W.C. Hayes, *op. cit.*, p. 167 et fig. 32, S. 76.

(5) Comparer : *FIFAO*, XIV (1933-1934), 1937, p. 110 et 111, fig. 47 et XX/2 (1935-1940), 1952, p. 11, fig. 81.

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Fragment de lit, modèle réduit, peint en blanc et pourvu d'un cannage figuré par des bandes rouges [1]; 6,3 cm. × 6 cm. × 2,5 cm.; tranchée de sondage au Sud du Village.

— Trois fragments de « concubines » [2] :

• l'une sur un lit, un enfant allongé près d'elle; l'ensemble peint en rouge; 7 cm. × 7,5 cm. × 3 cm.; tranchée de sondage au Sud du Village;

• une autre, les bras le long du corps, également peinte en rouge; 6,8 cm. × 3,2 cm. × 2,1 cm.; dégagement de la paroi extérieure de l'enceinte secondaire Ouest;

• la troisième, le bras droit replié vers le sein gauche, le bras gauche le long du corps; 7,2 cm. × 3 cm. × 2 cm.; dégagement de la paroi extérieure de l'enceinte secondaire Ouest.

Objets ethnographiques

— Coffre (voir *supra* p. 330 sq.).

— Deux spatules en bois [3], l'une polie (15,5 cm. × 1,9 cm. × 0,25 cm.); l'autre, enduite et peinte en jaune (8,6 cm. × 1,8 cm. × 0,25 cm.); dégagement de la paroi extérieure de l'enceinte secondaire Ouest.

— Epingle en bronze à tête recourbée; 5 cm. × 0,2 cm. (diam. de la tige) × 1 cm.; dégagement de la paroi extérieure de l'enceinte secondaire Ouest.

* * *

L'abandon du chantier archéologique du Village des artisans pourrait indiquer la fin des recherches dans ce secteur de Deir el-Médineh. En fait, il n'en est rien

[1] Bruyère en a trouvé un entier semblable dans le puits n° 1051 : *FIFAO*, V/2 (1927), 1928, p. 7, fig. 5 H et XVI (1934-1935), 1939, p. 138, fig. 57.

[2] Cf. *FIFAO*, XVI (1934-1935), 1939, p. 139, fig. 58 où Bruyère présente les principaux types de ces statuettes trouvés sur le site; sur leur fonction : Ch. Desroches-Noblecourt, *BIFAO* 53, 1953, p. 15 sq.

[3] D'autres ont été recueillies dans les maisons et les décharges du Village : *FIFAO*, XVI, pl. XLI et XLII (haut).

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

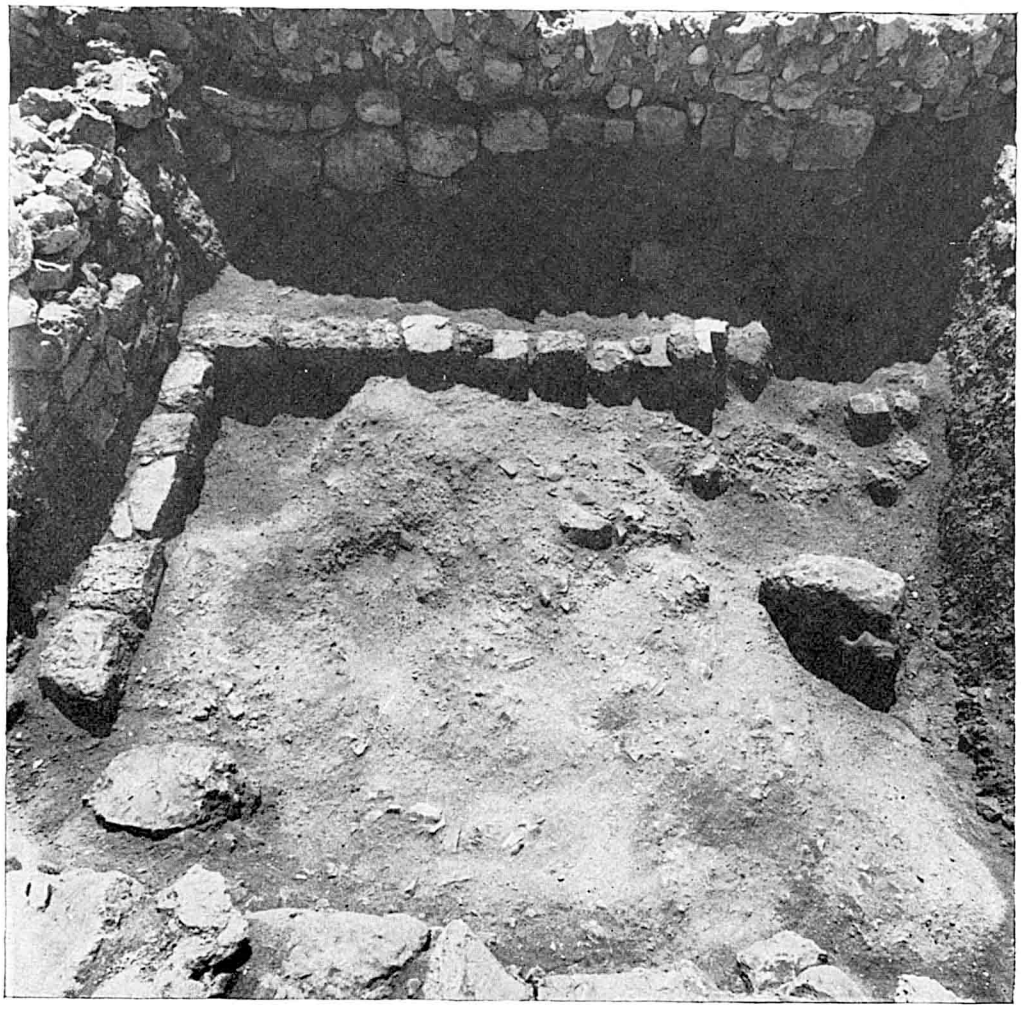
et de larges possibilités restent ouvertes. Nos objectifs ont été définis et limités en fonction des principaux problèmes historiques que nous souhaitions aborder et du temps dont nous disposions. Pour progresser désormais dans l'étude des différentes phases de l'évolution architecturale des habitations, il serait indispensable de mettre au point une nouvelle méthodologie d'intervention à un niveau bien différent de celui auquel nous avons travaillé. L'analyse de chaque mur devrait être reprise *in situ*, tous les vestiges préservés étant dessinés à grande échelle (1 : 20^{e} par exemple). Cet examen des maçonneries pourrait définir la chronologie relative des segments de murs si différents d'une maison à l'autre, ou à l'intérieur d'une même maison. En observant les négatifs des pierres ou des briques arrachées dans une maçonnerie ayant subi des transformations, la superposition des assises, la nature des enduits et les limites des sols, on obtiendrait une documentation plus sûre. Ces enquêtes systématiques menées peu à peu dans chaque maison devraient être mises en relation avec une étude du sous-sol dans les zones où les renseignements stratigraphiques subsistent encore, même si les fouilles antérieures ont détruit de nombreuses liaisons. Ce travail de longue haleine et très complexe permettrait de vérifier les hypothèses déjà posées. On se rend bien compte qu'un tel programme demanderait de gros investissements en temps notamment et la disponibilité permanente de spécialistes avertis. De nombreuses analyses de laboratoire seraient également nécessaires. Dès lors on peut s'interroger sur l'opportunité de poursuivre une étude qui, à court terme, ne donnerait que des informations très partielles.

Bien loin d'avoir voulu minimiser les magnifiques résultats qu'avait obtenus B. Bruyère, notre intervention tendrait plutôt à démontrer que ce Village peut être un champ de recherche quasi illimité selon les techniques d'approche que l'on emploie.

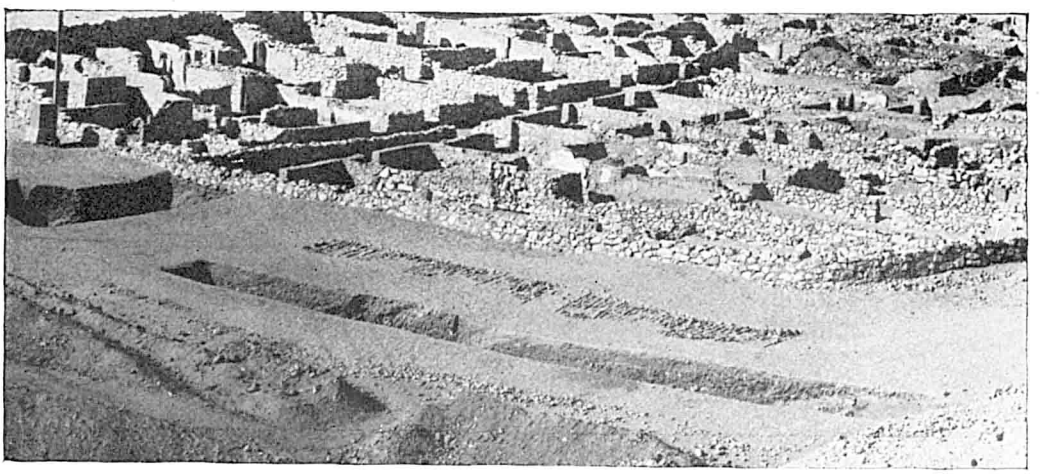
BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Fig. 11. — Plan détaillé du secteur défini par l'enceinte de Thoutmosis Ier (dessin I. Matter).

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

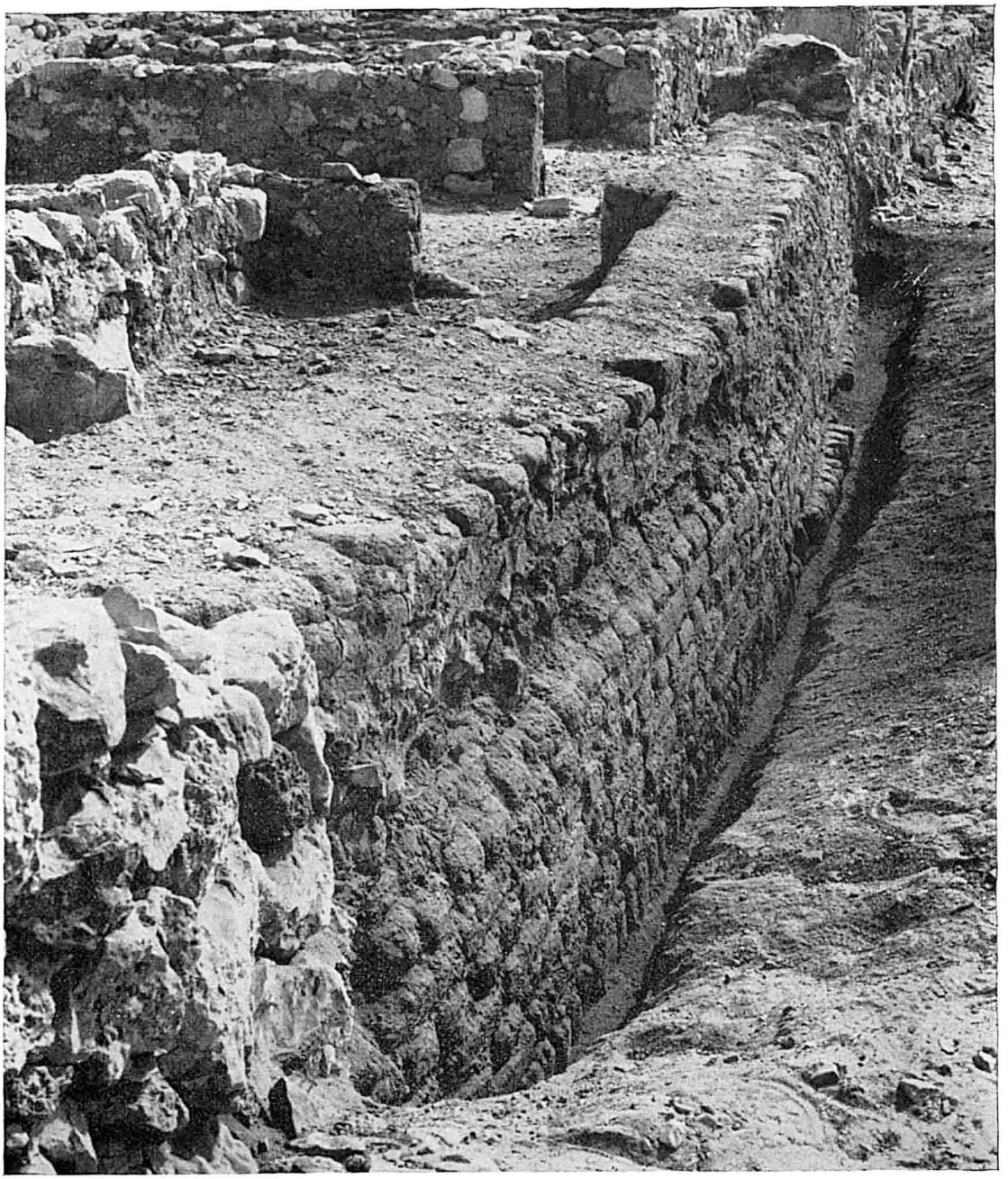


A. — Structure de pierre appartenant au premier état du Village (Cliché J.-B. Sevette).



B. — Sondages effectués au Sud du Village (Cliché J.-B. Sevette).

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Dégagement de la paroi extérieure de l'enceinte secondaire Ouest (Cliché J.-B. Sevette).

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Ostracon figuré : tête de roi ramesside (Cliché Ch. Bonnet).

BIFAO 76 (1976), p. 317-342 Charles Bonnet, Dominique Valbelle
Le village de Deir el-Médineh : Étude archéologique (suite), [avec 3 planches et 2 dépliants].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net